

**« Ces Douze, Jésus les envoya en mission »**

**Mt 10,6**



Eglise Saint Trophime en Arles, 12<sup>ème</sup> siècle

**« Allez, de toutes les nations faites des disciples...  
et moi, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde. »**

**Mt 28, 19-20**

1. A chaque début de rencontre, **il est intéressant de reprendre les grandes parties** de l'évangile déjà parcourues, pour permettre aux participants de se situer peu à peu dans un ensemble :
  - Les deux prologues : Mt 1-2 et Mt 3-4
  - Mt 5-7 : 1<sup>er</sup> discours : le Sermon sur la Montagne
  - Mt 8-9 : un recueil de miracles
  - Mt 10 : 2<sup>ème</sup> discours : Jésus associe les siens à sa mission

Le discours missionnaire est le troisième volet de la présentation de Jésus-Messie du Royaume : Jésus enseigne, Jésus guérit, Jésus associe les siens à sa mission.

2. Le discours missionnaire est à la fois compact et pas trop long. On aura intérêt à **le relire tout haut et lentement et à laisser sortir les réactions**. Certaines phrases risquent d'apparaître trop radicales... ne pas trop vite les adoucir, les entendre dans toute leur rugosité pour ensuite les situer à leur juste place.
3. Essayer de **mettre de l'ordre**, de dégager la structure (D6/4), de situer les différents niveaux :
  - au temps de Jésus / le motif de la mission, la restriction aux brebis perdues de la maison d'Israël (D6/4)
  - dans la communauté de Matthieu (D6/3)
  - à la lumière de la Résurrection : l'extension à toutes les nations
4. Le plus important est d'essayer **d'entrer dans la condition de disciple**. Pour y arriver plus facilement, il peut être bon de reprendre les détails de la question 2 de la page D6/2a. C'est assez simple. On peut même faire des colonnes :

Ce qui est de l'ordre du faire	Les attitudes de cœur	Le contenu de la proclamation	Continuité de la mission de Jésus
--------------------------------	-----------------------	-------------------------------	-----------------------------------

Les deux fiches D6/5 et D6/6 se complètent.

5. Se poser la question : **quelles pourraient être les consignes pour aujourd'hui**. Nous ne sommes plus dans le contexte du 1<sup>er</sup> siècle. André Fossion (D6/7) nous donne des accents qui pourraient correspondre à notre XXI<sup>ème</sup> siècle.
6. On prendra le temps de **terminer la rencontre par un moment de contemplation** du portail de la basilique St Trophime en Arles (page de garde et D6/8) et de prier ensemble la **prière de la journée des vocations 2010**.

**Pour approfondir le discours missionnaire (Mt 9,35 - 10,42) :**

1- Introduction

- Mt 9,35-38 sert de conclusion au recueil des miracles (Mt 7-8) et d'introduction au discours missionnaire. Quel est le motif de la mission ?
- En Mc 3,13-14, l'appel des disciples est distingué de l'envoi en mission (Mc 6,7-12). Ici les deux sont accolés. Qu'est-ce que cela change ?

2- Analyse

Relever dans le discours missionnaire les « consignes » données par Jésus à ses apôtres, en essayant de les classer :

- Ce qui est de l'ordre du faire
- Ce qui rejoint plutôt une attitude de cœur
- Le contenu de la proclamation
- Les phrases qui soulignent la continuité entre la mission des apôtres et celle de Jésus

3- Actualisation

Comment réagissons-nous face à ce discours ?  
Est-ce que cela rejoint notre expérience ?

**Pour la lecture continue : Lire Mt 11,1 - 12,50**

Après le discours missionnaire, Matthieu expose les diverses manières dont est reçue l'activité de Jésus.

1. Regarder ce qui se passe dans la scène des envoyés du Baptiste à Jésus (Mt 11,2-19) ; ce que Jésus déplore (Mt 11,20-24) ; son attitude (Mt 11,25-30).
2. Repérer les controverses sur le sabbat en Mt 12,1-14 et ce que Jean fait devant l'hostilité des pharisiens (Mt 12,15-26).
3. Que dit-on de Jésus en Mt 12,17-21 ? (cf. Mt 4,15-16 ; 8,17)
4. En Mt 12,22-50, Jésus est aux prises avec les pharisiens et les scribes. Comment se conclut cette partie (v.46-50) ?

<sup>35</sup>Jésus parcourait toutes les villes et les villages, il y enseignait dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité. <sup>36</sup>Voyant les foules, il fut pris de pitié pour elles, parce qu'elles étaient harassées et prostrées comme des brebis qui n'ont pas de berger. <sup>37</sup>Alors il dit à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux ; <sup>38</sup>priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. »

<sup>1</sup>Ayant fait venir ses douze disciples, Jésus leur donna autorité sur les esprits impurs, pour qu'ils les chassent et qu'ils guérissent toute maladie et toute infirmité.

<sup>2</sup>Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon, que l'on appelle Pierre, et André, son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère ; <sup>3</sup>Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu le collecteur d'impôts ; Jacques, fils d'Alphée et Thaddée ; <sup>4</sup>Simon le zélote et Judas Iscariote, celui-là même qui le livra.

<sup>5</sup>Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Ne prenez pas le chemin des païens et n'entrez pas dans une ville de Samaritains ; <sup>6</sup>allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. <sup>7</sup>En chemin, proclamez que le Règne des cieux s'est approché. <sup>8</sup>Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

<sup>9</sup>« Ne vous procurez ni or, ni argent, ni monnaie à mettre dans vos ceintures, <sup>10</sup>ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni sandales ni bâton, car l'ouvrier a droit à sa nourriture. <sup>11</sup>Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous pour savoir qui est digne de vous recevoir et demeurez là jusqu'à votre départ. <sup>12</sup>En entrant dans la maison, saluez-la ; <sup>13</sup>si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle ; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix revienne à vous. <sup>14</sup>Si l'on ne vous accueille pas et si l'on n'écoute pas vos paroles, en quittant cette maison ou cette ville, secouez la poussière de vos pieds. <sup>15</sup>En vérité, je vous le déclare : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité avec moins de rigueur que cette ville.

<sup>16</sup>« Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc rusés comme les serpents et candides comme les colombes.

<sup>17</sup>« Prenez garde aux hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues. <sup>18</sup>Vous serez traduits devant des gouverneurs et des rois, à cause de moi : ils auront là un témoignage, eux et les païens. <sup>19</sup>Lorsqu'ils vous livreront, ne vous inquiétez pas de savoir comment parler ou que dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là, <sup>20</sup>car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. <sup>21</sup>Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront condamner à mort. <sup>22</sup>Vous serez haïs de tous à cause de mon nom. Mais celui qui tiendra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. <sup>23</sup>Quand on vous pourchassera dans telle ville, fuyez dans telle autre ; en vérité, je vous le déclare, vous n'achèverez pas le tour des villes d'Israël avant que ne vienne le Fils de l'homme.

<sup>24</sup>Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. <sup>25</sup>Au disciple il suffit d'être comme son maître, et au serviteur d'être comme son seigneur. Puisqu'ils ont traité de Bêlzébul le maître de maison, à combien plus forte raison le diront-ils de ceux de sa maison !

<sup>26</sup>« Ne les craignez donc pas ! Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est secret qui ne sera connu. <sup>27</sup>Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour ; ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les terrasses. <sup>28</sup>Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme ; craignez bien plutôt celui qui peut faire périr âme et corps dans la géhenne. <sup>29</sup>Est-ce que l'on ne vend pas deux moineaux pour un sou ? Pourtant, pas un d'entre eux ne tombe à terre indépendamment de votre Père. <sup>30</sup>Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés. <sup>31</sup>Soyez donc sans crainte : vous valez mieux, vous, que tous les moineaux. <sup>32</sup>Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est aux cieux ; <sup>33</sup>mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est aux cieux.

<sup>34</sup>« N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais bien le glaive. <sup>35</sup>Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : <sup>36</sup>on aura pour ennemis les gens de sa maison.

<sup>37</sup>« Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. <sup>38</sup>Qui ne se charge pas de sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. <sup>39</sup>Qui aura assuré sa vie la perdra et qui perdra sa vie à cause de moi l'assurera.

<sup>40</sup>« Qui vous accueille m'accueille moi-même, et qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé. <sup>41</sup>Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et qui accueille un juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. <sup>42</sup>Quiconque donnera à boire, ne serait-ce qu'un verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, en vérité, je vous le déclare, il ne perdra pas sa récompense. »

L'évangile de Matthieu, écrit vers 80, se situe dans le contexte missionnaire du christianisme du 1<sup>er</sup> siècle.

#### Dans un contexte de crise avec le judaïsme

Les **communautés** auxquelles l'évangile de Matthieu s'adresse sont **en conflit avec le judaïsme officiel** tel qu'il renaît à Jamnia, à la suite de la révolte des juifs contre les Romains (66), de la prise de Jérusalem par Titus en 70 après une guerre sanglante. Le temple est détruit, des milliers de juifs sont tués ou vendus comme esclaves.

Quelques pharisiens regroupés à Jamnia (actuellement Jabné ou Jané au sud de Tel Aviv) redonnent à leur religion un nouvel essor dont le judaïsme actuel est l'héritier. Ils fixent le canon des Ecritures en retenant seulement les livres écrits en hébreu.

Le christianisme est bien implanté en Palestine, Asie mineure, Grèce et Egypte. Mais on interdit aux chrétiens de participer à la prière juive. Dans l'une des 19 bénédictions ils sont nommés « les hérétiques, les apostats, les orgueilleux ». **Les Chrétiens sont devenus une secte juive rejetée par le judaïsme.**

Quelques conséquences :

- **Radicalisation des oppositions et des tensions:** d'où la violence du discours sur les conflits familiaux et sur les persécutions.
- **Théologie en mutation.** Recherche d'une identité entre un judaïsme en pleine restructuration et un christianisme tourné vers le monde des païens.
- **Redéfinition des frontières du peuple de Dieu.** Elles ne sont plus protectionnistes mais **ouvertes**. Les obstacles que doit surmonter cette communauté ne sont pas sans analogie avec certains défis de notre société occidentale actuelle.

D'après E. Charpentier, *Lire le Nouveau Testament*

#### Le contexte littéraire du discours ecclésial

##### *Importance et signification de l'organisation du texte de Matthieu.*

L'évangile selon Matthieu est **un évangile où l'Eglise tient une place essentielle**. L'histoire du Christ telle qu'elle est racontée dans le premier Evangile s'adresse de façon privilégiée à la communauté de disciples, et lui montre comment elle doit vivre sa foi.

Les cinq grands discours de Matthieu (voir **D4/3**) fournissent un exemple frappant de cette **organisation ecclésiale de l'Evangile**. Ils sont par excellence le lieu où **le Christ instruit son église**.

Deux de ces discours s'intéressent plus spécifiquement à la réalité de l'Eglise. Le premier, appelé ordinairement « discours d'envoi en mission » (Mt, 9,35-11,1) traite du rapport de l'Eglise avec le monde qui l'entoure. Le second, connu sous le nom de « discours communautaire » (18,1 -19,1) s'attache à montrer comment la vie en Eglise doit être conçue et assumée.

**L'institution des Douze et l'envoi en mission, séparés chez Marc et Luc, ne forment chez Matthieu qu'un seul événement**, situé après une série de miracles, qui concernent des marginalisés dans la société palestinienne et leur réintégration dans le peuple de Dieu après l'intervention de Jésus.

**Le Christ** du Sermon sur la montagne n'est pas un Christ solitaire, il **associe les disciples à son œuvre**. C'est après cet envoi que Jean Baptiste peut poser la question : « Es-tu celui qui doit venir ? », car à ce moment-là seulement le Christ selon Matthieu a révélé l'ampleur de son projet. (...) **Les douze incarnent le modèle dans lequel chaque disciple des générations ultérieures est appelé à se reconnaître.**

*La Bible et sa culture. Nouveau Testament, p 329-332.*

#### Les Douze

Les *Douze* forment le groupe à partir duquel Jésus fonde le nouveau peuple de Dieu. Ils sont comme les douze piliers des douze tribus d'Israël (voir Mt 19, 28). Les *apôtres* incluent les Douze, mais ils constituent un groupe plus large auquel appartiennent par exemple Paul et Barnabé.

Après un verset de transition (Mt 9,36), **Matthieu évoque l'élément « déclencheur » de la mission (36-38) : la compassion de Jésus pour les foules, abattues et prostrées**, qui n'est pas sans rappeler la réaction de Dieu en Ex 3,7 : « *J'ai vu la souffrance de mon peuple* ».

Cette tendresse de Jésus suscite deux métaphores : **les brebis sans pasteur et la moisson**. Constatant la disproportion entre la tâche et les moyens, **Jésus en vient à choisir des collaborateurs**, les Douze qui partageront ses deux missions : agir et enseigner.

**Le texte se meut comme en spirale (A B C B' A')** autour de deux versets centraux (v.24-25) qui peuvent se ramener à cette sentence : **Tel le Maître, tels les disciples**, une phrase qui, somme toute, résume bien le sens du discours.

<b>A</b>	De l'envoi à l'accueil des missionnaires (v.5-15)
	<b>B</b> Annonce des persécutions (v.16-23) :
	<b>C</b> Les disciples de Jésus (v.24-25)
	<b>B'</b> Confiance au sein des persécutions (v.26-33)
<b>A'</b>	Les choix du disciple ; son accueil (v.34-42)

Si on essaie de préciser le détail des articulations on peut structurer **la première partie A** de la façon suivante ;

- vers qui aller (v.5b-6) : les brebis perdues de la maison d'Israël
- pour quelle mission (v.7-8) : reproduire la mission de Jésus, gestes et paroles
- avec quelles provisions (v.9-10) : aucune, l'apôtre doit être désintéressé
- comment se situer par rapport aux destinataires (v.11-15) : proposer la paix

Dans **la partie B**, les difficultés évoquées renvoient manifestement aux persécutions postérieures à la résurrection.

**La partie C** explique la cause des persécutions qui attendent les disciples : l'identité profonde entre Jésus et ses disciples.

**Dans la partie B'** se pose la question de l'attitude à adopter face aux persécutions. Suit l'invitation à ne pas craindre, c'est-à-dire :

- 1) Oser parler (v.26-27)
- 2) Se confier au Père (v.28-31)
- 3) Penser au jugement final (v.32-33)

**Enfin, la partie A'** rejoint la première (A) par la résurgence de termes identiques (« paix », « digne », « accueillir ») et dessine une progression assez semblable :

- les conditions de départ (v.34-36)
- les conditions pour suivre Jésus (v.37-39)
- les situations d'accueil (v.40-42)

Mais, venant en conclusion, le texte ramasse d'autres thèmes du discours et ses perspectives s'élargissent au statut de tout disciple... à savoir l'identité entre le maître et le disciple.

D'après C. Tassin, *Cahier Evangile 129*

### Les brebis perdues de la maison d'Israël

Avec tendresse, Jésus considère les foules « *comme des brebis sans berger* » (Mt, 9, 36). Elles sont « les brebis perdues de la *maison d'Israël* » Cette expression a une tonalité royale : c'est Israël en tant que sujet de son souverain. Jésus, Roi Messie se dira « *envoyé seulement aux brebis perdues de la maison d'Israël* » (Mt 15,24).

C'est ainsi qu'aux versets 5 et 6 les envoyés éviteront les territoires païens et samaritains. Ils se consacreront au peuple d'Israël.

Ayant rempli cette mission jusqu'à la croix, Jésus Ressuscité dira : « **De toutes les nations, faites des disciples** » (Mt 20,19). Et, semble-t-il, certains cercles juifs de l'Eglise de Matthieu résistaient encore à cette ouverture universelle.

**Le discours d'envoi en mission (Mt 10) marque le moment décisif où le Christ associe ses disciples à son œuvre et les met en responsabilité vis-à-vis du monde.**

### Etre disciple est inséparable d'une façon d'être

L'envoyé en mission n'accomplit pas sa propre tâche mais celle de qui l'envoie. Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus a enseigné ses disciples : il les invite à **être vraiment fils du Père** qui est aux cieux (5, 44-45 ; 6,3 ; 6,8 ; 6, 9-15 ; 6,18 ; 6, 32-33 ; 7,11) **afin que la volonté du Père soit réalisée.**

Le disciple agit parce qu'il accueille le projet du Royaume. L'action du disciple ne produit pas le salut mais elle en est le fruit.

Matthieu ne raconte pas le retour des disciples : **la mission est illimitée dans le temps.** Les douze apôtres que Jésus envoie, sont aussi disciples et sont à l'origine de l'Eglise. Ils incarnent le modèle dans lequel chaque disciple des générations ultérieures est appelé à se reconnaître. **L'Eglise est envoyée.**

La mission de l'Eglise prend son origine en Dieu le Père lui-même, qui a envoyé son Fils pour accomplir le salut des hommes. **Jésus est le premier « missionnaire » du Père dans le monde.** A son tour, Jésus a envoyé ses disciples dans tout l'univers (Mt 28, 19).

A ses disciples, Jésus a enseigné l'amour du prochain et des ennemis : *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait* (Mt 5, 47). Par là, Matthieu précise que le fond de l'être divin est de dépasser les frontières que nous imposons à l'amour. **Le disciple ira ainsi à l'extrême de l'amour.** Ceci devrait encourager le disciple à « faire de l'extraordinaire ». Le disciple de Jésus ne se maintient plus au niveau de la justice commerciale, de l'échange équivalent ; **il écoute Dieu dont la bienveillance est radicale, sans limite.**

D'après Xavier Léon-Dufour,  
*Agir selon l'Evangile*

### Etre disciple est inséparable de l'accomplissement d'une mission

Quelle est cette mission ? Dans la première partie du discours (10,5-16), Matthieu souligne la parfaite identité qui existe entre la mission du Christ et celle des disciples en les décrivant dans les mêmes termes.

Les disciples sont appelés à proclamer **le même message que Jésus** : « *Proclamez que le Royaume des cieux s'est approché* » (Mt 3,2 ; 4,17 ; 10,7). Ils ne sont pas chargés d'abord de prêcher le Christ, mais reçoivent la mission de répéter son enseignement.

Les disciples sont appelés à accomplir **les mêmes actes miraculeux** que le Christ (cf. chapitres 8 et 9) : « *Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons* » (Mt 10,8). La parole qu'ils ont charge de répandre est une parole toute-puissante.

Les disciples sont invités à adopter **l'éthique de vie** qui était celle de Jésus. C'est celle du prophète itinérant qui accepte de vivre dans la précarité - *pas d'argent, ni de sac* – qui renonce à la violence : *pas de bâton pour repousser les dangers de la route* ; et qui choisit la pauvreté : *pas de sandales, ni deux tuniques* (Mt 10,9-10). Par leur comportement, les disciples doivent montrer qu'ils attendent tout de Dieu.

La parole de Jésus avait une signification ultime pour ses auditeurs. De même, pour ceux auxquels elle s'adresse, la prédication des disciples est **une interpellation radicale** qui réclame une réponse existentielle (Mt 10, 11-15). Le critère du jugement final - qui seul dira le dernier mot sur toute existence - sera celui de la position prise vis-à-vis de l'Evangile.

La première partie du discours missionnaire dit la grandeur de la condition de disciple. La suite du chapitre apporte une mise au point : la haute mission des disciples va être placée sous le signe de l'opposition, du rejet et de la persécution (Mt 10, 16-42).

D'après *La Bible et sa culture* - N.T, p331-332

« La mission de l'Eglise surgit, comme l'enseignaient les Pères de l'Eglise, d'une nécessité intérieure à Dieu lui-même, le Dieu d'amour qui n'existe que dans l'action de se donner (...) la source de la mission de l'Eglise réside dans le cœur de Dieu et plus précisément dans l'amour trinitaire qui unit le Père, le Fils et l'Esprit, qui les relie et en même temps les déborde ».

Jean Rigal - *l'Eglise à l'épreuve de ce temps.*

Jésus enseigne et guérit : les aveugles voient et ce qu'ils révèlent, secret mal gardé devant tant de lumière, c'est la rencontre avec le Fils de David ; les muets parlent et ce que les foules acclament, c'est le merveilleux, inédit sur la terre des promesses ; les religieux surveillent et ce qu'ils dénoncent, c'est l'improbable autorité d'un maître qui les dérange.

Jésus guérit et enseigne le Royaume.

Le troupeau dont il est le berger en passage se transforme en une moisson en manque d'ouvriers (Mt 9,35-38). Une fois le berger absent, il faudra prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans ses champs.

Se dessinent maintenant, au premier plan, les ouvriers de la moisson et la mission qui les attend.

- **Suivre Jésus, c'est entrer dans une lignée**

Matthieu fait débiter la lignée avec les Douze et l'appel de leur nom, comme une nouvelle généalogie déclinée de Simon Pierre à Judas (Mt 10,2-4). À ces Douze de chasser les démons et de guérir les malades. *S'il est un seul berger, les thérapeutes, eux, se multiplient.*

- **Suivre Jésus, c'est également suivre des instructions**

Le maître de la moisson envoie en effet ses ouvriers, bardés de multiples recommandations où *l'extraordinaire* (ressusciter des morts) rejoint *le bon sens* (renseignez-vous chez qui dormir) et une éthique de frugalité (gardez-vous des richesses).

Mais annoncer le Royaume comporte aussi *des dangers* (arrestations, persécutions, exil, familles écharpées... (Mt 10,17-22).

Sur un registre moins dramatique, on peut aussi voir ce travail de moisson comme un énorme bouleversement qui redessine l'espace des relations entre maître et disciples : *d'une subordination on passe à une réciprocité.*

- **Suivre Jésus encore, c'est suspendre sa vie au fil de l'annonce du Royaume**

En toute liberté, celle-là même qui libère de la peur. *Ne craignez pas!* (Mt 10,26.28.31). Entre la géhenne, décharge publique au pied des murailles de Jérusalem, puis symbole de l'enfer, et le Père qui est dans les cieux, la seule garantie, s'il en fallait une, pour ne pas avoir peur, c'est de se savoir compter aux yeux du Père. En géhenne, on tombe dans l'indifférence, l'anonymat, alors qu'en

tant que disciple, on perdra certes des plumes sur le chemin, comme les moineaux mentionnés par Jésus (Mt 10,29-31), mais on compte sérieusement pour le Père.

- **Suivre Jésus, c'est enfin entrer dans une autre dimension**

L'annonce du Royaume bouscule en effet les corps et les esprits, en profondeur. Ce qui paraissait essentiel devient accessoire. Ce qui semblait immuable s'effondre. C'est là la radicalité apportée par l'Évangile: non pas une paix toute faite, une fois pour toutes, mais une division, un partage entre l'humain et l'inhumain, y compris au cœur des relations familiales (Mt 10,34-36). Le Fils d'humanité place ici l'humain devant ses responsabilités. Par sa vie, sa parole et ses gestes, il nous ouvre à cette dimension messianique qu'il accomplit, lui, totalement, mais qui peut éclairer notre humanité. Choisir cette «part messianique» nous appartient, quitte à nous couper de ce qui nous empêcherait d'en suivre la trace: c'est cela même «*perdre sa vie à cause de moi*» (Mt 10,39).

Le Fils d'humanité est enfin celui qui assume pleinement la lamentation du prophète Michée, citée en Mt 10,36 : puisque la réalité des relations familiales est telle (un fils traitant son père de fou, une fille se dressant contre sa mère, (Mi 7,6), alors le choix que Jésus propose va effectivement départager celles et ceux qui s'ouvrent à leur dimension messianique et celles et ceux qui la rejettent. Se laisse d'ores et déjà deviner l'idée-force des discours à venir autour du jugement : au fond, ceux qui seront jugés et condamnés se sont déjà condamnés eux-mêmes. Par peur, par manque de confiance, par choix.



**Comment concevons-nous l'évangélisation aujourd'hui ? Quelles attitudes y déployons-nous ? Ces interrogations qui portent sur la manière de nous représenter et de vivre la mission d'évangélisation sont d'autant plus cruciales aujourd'hui que nous sommes dans une situation de mutation culturelle et de crise de la transmission de la foi.**

Si l'évangélisation est une tâche difficile, l'étonnant c'est que, pourtant, elle se produise, grâce à nous, sans doute, mais aussi sans nous, voire malgré nous, d'une manière et avec des effets que nous n'imaginions pas.

**Un nouveau croyant, en effet, ou un recommençant dans la foi sera toujours une surprise.** Car le lieu où (re)naît la foi n'est au pouvoir de personne. Aussi bien, l'adhésion d'une personne à l'Évangile ne sera-t-elle jamais l'objet d'une conquête ou le résultat d'une stratégie.

C'est dire que **nous n'avons pas le pouvoir de transmettre la foi.** Certes, la foi ne se communique pas sans nous, sans la communauté chrétienne qui en témoigne.

**Notre devoir est de veiller aux conditions qui rendent la foi possible, intelligible, désirable.** Cette mission est déjà énorme, mais elle s'arrête là. Car la transmission de la foi elle-même nous échappe.

**Voici quelques attitudes qui disposent les témoins de l'Évangile à aller au devant de fécondes surprises :**

▪ **Se risquer à l'accueil dans le lieu de l'autre**

N'y aurait-il pas, conformément à l'Évangile, à inverser la logique: non point tellement chercher à accueillir l'autre chez soi qu'à **se risquer à l'accueil chez lui, en faisant foi en ses propres capacités d'accueil?** L'Évangile, en effet, ne nous dit pas: "Soyez accueillants". Il nous invite plutôt à nous déplacer vers l'autre pour en recevoir l'hospitalité. (cLc 19,5; Mc 6,10; Mt 10,40).

▪ **Se laisser évangéliser par ceux que l'on s'efforce d'évangéliser**

Cette deuxième attitude consiste à **découvrir l'Esprit déjà à l'œuvre dans le lieu de l'autre ou sur son chemin.** Le témoin de l'Évangile, en effet, où qu'il arrive, se découvre toujours précédé par le Ressuscité. "Il n'est pas ici. Il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez" (Mc 16,6.7). Aujourd'hui encore, ce message nous invite à **nous porter vers les autres avec espérance pour découvrir avec eux, dans leurs lieux, au cœur de leur propre existence, les traces du Ressuscité qui toujours nous précède, qui est déjà là incognito.** De ce point de vue, nous n'apportons pas aux autres une grâce dont ils seraient privés. Nous ne leur apportons rien de neuf, sinon une parole qui invite à découvrir et à reconnaître ce qui est déjà offert secrètement au plus intime de chacun : l'Esprit du Christ Ressuscité déjà là, répandu sur toute chair.

▪ **Vivre et se laisser interroger**

Cette troisième attitude consiste à laisser à l'autre l'initiative de la question (cf. Ex 12,26-27).

▪ **Distinguer croire "avec" et croire "comme"**

Cette quatrième attitude laisse aussi place à l'initiative de l'interlocuteur. Elle lui ouvre la possibilité de **s'approprier le témoignage de la tradition de manière inventive** et non pas sous le mode de la simple imitation, répétition et reproduction. Cela suppose que le désir de transmettre la foi ne se confonde pas avec le désir que l'autre croie "comme moi".

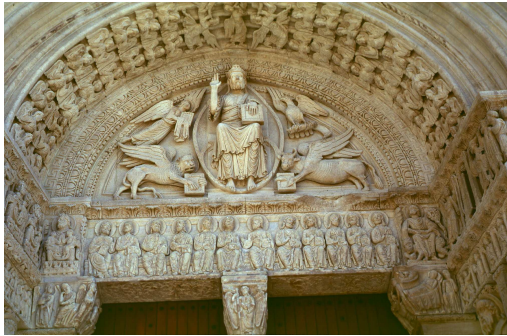
▪ **Ne pas faire obstacle à l'inédit de l'autre**

Cette cinquième attitude consiste à mettre en mouvement mais en ouvrant la liberté de cheminement. Ce que nous avons à faire, c'est de **mettre à la disposition de tout le trésor de la tradition chrétienne afin que ce trésor puisse être pour tous un ferment pour leur existence.** Ainsi avons-nous à semer largement sans préjuger des capacités de réception de l'autre ni des fruits qui viendront.

▪ **Demander et recevoir de l'aide**

Dans l'évangélisation, n'y aurait-il pas aussi à demander de l'aide et à recevoir? **La demande met en relation, instaure une histoire commune.** Dans la logique évangélique, c'est même la demande qui donne de vivre. C'est pourquoi, dans notre mission évangélisatrice, nous ne pouvons nous passer de demander et de recevoir de l'aide non seulement à l'intérieur de la communauté chrétienne mais aussi au-delà.

« Ces Douze, Jésus les envoya en mission »  
(Mt 10,6)



Ce portail occidental de la basilique Saint-Trophime en Arles fut édifié entre 1190 et 1200. A cette époque, Arles devient le point de ralliement de nombreux pèlerins sur la route de Compostelle.

Dans la voussure du tympan, la cour céleste des anges contemple **le Christ en majesté**. Celui-ci siège comme un roi, dans une mandorle. De sa main droite, il enseigne ou bénit ; tandis que sa main gauche repose sur le livre de la Parole. Entouré du symbole des quatre évangélistes, il semble dire aux apôtres : « **Allez, de toutes les nations faites des disciples... et moi, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde** » Mt 28,19-20

L'ange, symbole de Matthieu, tient respectueusement son évangile sur un linge. Le lion, symbole de Marc et le taureau, symbole de Luc, nous présentent chacun le livre. A l'aigle, symbole de Jean, le sculpteur a accroché un parchemin.

Sur le linteau, **les apôtres**, souvent associés au Christ en gloire au portail des églises, sont assis en maître eux aussi.. Chacun tient en main la Parole et ils semblent se concerter deux à deux avant de partir évangéliser la terre. Ils reproduisent fidèlement les gestes du Christ.

La composition revêt aussi une valeur eschatologique, puisque le Seigneur a promis à ses disciples qu'à la fin des temps, ils siégeront « sur douze trônes, pour juger les douze tribus d'Israël » Mt 19,28

« Priez donc le Maître de la moisson  
d'envoyer des ouvriers pour sa moisson !  
» (Mt 9,38)

Nous sommes cependant plus ou moins dociles à l'ordre que Jésus nous adresse. On peut prier sans trop y croire. On peut aussi prier en attendant une réponse magique de la part du Seigneur, qui ferait totalement fi des médiations humaines. C'est-à-dire qu'on peut se comporter comme si la question de la moisson nous était étrangère.

Cette tentation de prendre de la distance provient certainement du fait que si l'on écoute Jésus jusqu'au bout, on l'entend alors nous impliquer très concrètement: « Allez! je vous envoie... » Et il faut préciser que le Seigneur nous envoie avec une consigne qui a de quoi déconcerter: « Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route... »

Autrement dit, il est dangereux de prier sérieusement! Car prier c'est s'exposer à entendre le Seigneur nous confier une mission et nous éprouver en nous renvoyant à notre pauvreté personnelle. Il n'est plus question d'être rassuré par la possession de moyens matériels tels qu'argent, sac et sandales, mais il est impératif de s'investir pleinement tout en faisant totalement confiance au Maître de la moisson, seul responsable de la mission.

N'ayez donc pas peur de prier! Contemplez le Christ, soyez attentifs, laissez-le vous appeler et envoyer pour être des serviteurs donnés... et vos vies seront elles-mêmes appelantes!

**+ Pascal ROLAND évêque de Moulins,  
pour la journée des Vocations 2008**

Seigneur,  
Tu offres à chacun ton alliance,  
Et tu invites la multitude des baptisés  
A être les témoins de Ton amour.  
Rends-nous sensibles à ta présence,  
Et disponibles à tes appels.

Seigneur,  
Depuis les apôtres,  
Tu appelles à ta suite des serviteurs  
Qui annoncent ton Évangile,  
Qui célèbrent l'Eucharistie,  
Qui manifestent ta miséricorde.

Seigneur,  
Ton peuple tout entier  
Te rend grâce  
Pour les prêtres que tu lui donnes.  
Que des jeunes découvrent  
Dans nos communautés  
La joie de te servir.  
Qu'ils reçoivent la force  
De répondre à Ton appel.  
Amen.

*Prière de la journée des vocations 2010*